

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Aubert Barré à Beulah Pocté; Geo. C. Lafay à Emma Bird, veuve de Geo. Woodward.

NAISSANCES.

Mmes Wharton N. Miller, un garçon; Chas Brand, une fille; René Claude, une fille; Dr Wm Boening, une fille; John Levy, une fille et un garçon; Hy Stern, une fille; Hy D. Butcher, une fille; Jacob Crutli, un garçon; Felix Copping, un garçon; John C. Klotz, un garçon; John Ferrer, une fille; Joseph Dazio, un garçon.

DECES.

Stephen Fuseller, 57 ans, 927 Thalle; Mme Catherine Cousins 40 ans, 1903 Gravier; Cecile A. Boils 9 mois 609 S. Broad; Vve Louis Lamotte 36 ans, 927 Ste. Anne; Sarah Martha 54 ans, 2907 Baronne; Marks Isaac 56 ans, 5120 St. Charles; Robt. Wells 46 ans, Houston Tex.; Fred Holloway, 36 ans, 413 Marengo; Beatrice Jackson, 5 ans, 905 Adress; Louise Basole, 15 ans, Hôpital de Charité; Louise Mons, 60 ans, Royale et Mandeville; Mary Brooks, 69 ans, 1825 Leonides; Harry Goddin, 24 ans, 844 Spruce; Nathan Jenkins, 54 ans, 425 N. Rempart; Annie Martin, 79 ans, Old Fields Home; Anita Messinger, 4 mois, 2935 Louisiana; Isabelle Harris, 24 ans, 3017 Canal; Alcide Will, 6 mois, 2236 Huitième.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 828 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxes. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE 408.

PHONE 408 EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Pour Expéditions. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1er

MALARIA

Le récit d'une cure heureuse. (Mme) Mabel Smith, Dallas, écrit: 'Fev. 19 09. P.A.M.-A.L.A. m'a absolument guérie de la Malaria (Fréons et Fièvre). Depuis plusieurs mois j'ai vécu dans le marais de la Louisiane. Je n'ai jamais eu un jour de santé en six mois. La Malaria m'a tenue dans ses serres et les dernières sept semaines j'ai été retenue au lit. Dieu merci, grâce à Pam-A.L.A. je suis aujourd'hui rendue à la santé.'

PAM-ALA

Ne contient pas de quinine, Dans toutes les pharmacies. \$1.00 la bouteille

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mary Franck vs Geo. Siasovitch, séparation de corps et de biens. Willie Stinson Jr vs Harry H. Maloney, réclamation de \$6,000. Edwards Lumber Co. vs Hy Mason et Phillip Fether, réclamation de \$300.40. Hy L. Heymann vs D. E. O'Connor, réclamation de \$95.10 sur des billets. Successions ouvertes: Jeanne Marchand, Cécile Bruneau, John Klein, Elizabeth Harris. Wm L. Well vs Chas J. Stewart, procès séculé de \$1,100. American Bonding Co. vs Peter Haven et al, injonction.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOIN.

Comparutions: A. J. Ryan, alias A. J. Reagan, obtention d'argent sous de faux prétextes; Mme Alfred Hughes, larcin; Joseph Butzman, abandon du foyer conjugal; Louis Williams, Alex. Pfiffer, John Butzman, Geo. Boyd, actes de violence. Condamnations: Edouard Johnson, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Horace Oonderunk, violation de l'acte 107 de 1902, \$25 d'amende ou 30 jours de prison. Affaires abandonnées: Wm Creamer, fugitif; Corinne Lewis, objets volés en sa possession. Acquittés: Albertine Gleny, attaque et vol; Eugène Simon, larcin. Ventes inscrites au bureau d'adjudications: Mme Louis T. Copping à Jas. Lege, portion Gravier, Perdido, Dupré et Gayoso, \$100. Nicholas Richarme à Jacob Yoerger, portion Dumaine, St-Philippe, Derbigny et Roman, \$3,000. Mme Bertha Lemaitre Born à Third District Bid'g Ass'n, terrain Columbus, Derbigny, Laharpe et Clairborne, \$1,040. Acquiescé à vendre, même propriété, \$1,040. Louis V. Duffaut à Mlle Marie E. Denis, terrain, Mandeville, Dauphine, Espagne et Royale, remise de legs. Francis D. Charbonnet Jr à Wm H. Reynolds, terrain, Robertson, Villard, Clout et Louis, \$325. Welle Destinone à John Odobera, 2 terrains, Hagan, Dumaine, Rendon et Ste-Anne, \$2,500. Ernest A. Carriere Co Ltd à Adolph D. Capdau, terrain, London, Agriculture, Nouvelle Orléans et Industrie, \$25. Vve Hy. Turney et als à Dixie Hom'd Ass'n, portion, Donane, Tremé, Mars et Bienville, \$2100. L'acquiescé aux vendeurs, même propriété, \$2,100. Peter Hoharth à Oscar Lafoso, terrain, Magasin, Camp, Peniston, Gén'l Taylor, \$8,000.

Pour Première Communio.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Cassettes et argent de toutes les couleurs. Parures, chapeaux, sacs, robes, trousseaux, peaux de chagrin, celluloïd, etc. Médailles de Première Communio, d'insignes au sacre, amulette, croix, etc. Signets et Tasseaux. Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence. Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,

Marriage-Bijouter, 313 RUE ROYALE. 1 avril-1er

Il y a eu 49 ans.

Il y a eu hier 49 ans que la première compagnie des Chasseurs à pied commandée par le capitaine Henri St. Paul partait de la Nouvelle-Orléans pour la guerre; c'était au début de la grande lutte entre le Sud et le Nord, le canon devant Sumpter venait de se faire entendre et le Sud tout entier était en effervescence.

Partout, la jeunesse fougueuse s'enrôlait sous les drapeaux de ce qui était quatre ans plus tard allé être la Cause Perdue; il n'est pas jusqu'aux femmes qui ne sentaient vibrer en elles la fibre patriotique; le pays, d'une extrémité à l'autre, était secoué par le frisson d'une fièvre nouvelle, le militarisme. Et combien de membres de la compagnie du capitaine St-Paul sont encore là? on les pourrait aisément compter. Nous en connaissons un; il était hier dans nos bureaux, et en évoquant le souvenir de cette lointaine époque, deux sentiments étaient en lui: la fierté d'avoir répondu un des premiers à l'appel de son pays et la tristesse que laisse une illusion morte; ce soldat fut peut-être un des plus modestes de la compagnie du capitaine St-Paul, mais il en fut aussi un des plus courageux, des plus intrépides, M. Joseph Demoruelle, un Créole de la génération ancienne, dont l'honneur fut toujours la loi première.

Cafetier condamné.

Louis C. Durel, un cafetier établi au No 1118 rue Derbigny, accusé d'avoir vendu des boissons alcooliques à des mineurs a comparu hier matin devant la Cour Juvénile et a plaidé coupable. Il a été condamné à 50 dollars d'amende par le juge Wilson.

Rivero est condamné à cinq ans de travaux forcés.

Francis Rivero, un jeune homme de 27 ans qui, ces jours derniers, devant la Cour criminelle de District, s'était reconnu coupable de détournement de mineure, a été condamné hier à cinq ans de travaux forcés au pénitencier de l'Etat par le juge Baker.

VAPEURS.

Les Voyages à l'Etranger Ne Sont Pas Couteux

Il n'est pas moins et donc plus d'agréable qu'on s'en va en un confortable sur les bords de la mer ou dans les montagnes. Demandez par écrit des renseignements.

North German Lloyd

Departs Express: CHACQ MARDI 10 A. M. Navire Rapide à Dix Heures sortant à Hali. CHACQ 23 MARDI 10 A. M. Ports Méditerranéens. CHACQ SAMEDI 11 A. M. Traversée sans Escale sans-marin. Teurs indépendants autour de la mer. Chèques des Voyages Valables dans tous les ports. LONDRES, Liverpool, Hambourg, BRUXELLES, Anvers, Rotterdam, PARIS, OELIENS à 10 A. M. CHACQ 23 MARDI 10 A. M. Ville de New York. Agente New York.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les Jendis, à 10 h. A. M. De quel No 57. Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

LA BRETAGNE, 28 avril. LA LOIRAINNE, 5 mai. LA SAVOIE, 12 mai. LA PROVENCE, 19 mai. LA TOURNAINE, 26 mai. LA LOIRAINNE, 2 juin. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

S. S. LOUISIANE, 30 avril 8. S. CALIFORNIE, 5 mai. Escala à la Havane, Cuba et Coruna, Espagne. Passage de Première Classe, \$80.00. Passage d'Entrepreneur, \$31.00. FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commerce, bâtiment Heenan. 1er mars-1er

Une Epreuve Loyale

Le Médicament Convenable. Le médicament convenable est celui qui vous guérira. Pour les maladies des femmes, un remède pour les femmes est plus propre à vous guérir qu'un médicament recommandé pour les deux sexes. Comme remède spécial pour les maux dont toutes les femmes souffrent, Vin de Cardui a été très hautement recommandé, par des dames qui devraient savoir—celles qui l'ont essayé. 'J'avais tant de douleurs brûlantes et de démanagements,' écrit Mme Elizabeth Lawson, de Qreton, Va., 'qu'il me devint impossible de les supporter. J'appelai un médecin, mais j'emprai; j'en appelai alors un second puis un troisième. Tous les médicaments que me donnèrent les docteurs 1, 2 et 3, ne me firent aucun bien, alors je pris

Cardui et la première bouteille me soulagea. Après avoir pris 3 bouteilles, je me sentis une tout autre personne. Je suis bien maintenant et je conseille à toute femme malade de prendre Cardui, parce qu'il la guérira, comme il m'a guérie. Cardui est purement végétal et non-enivrant. En vente partout. Mlle Elizabeth Lawson, Qreton, Va. PRECIEUX LIVRE. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, 'Zona Treatment for Women,' décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieuses avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Prix \$1.00 gratis, franc de port. Adresse: Ladies Library Dept., The Chattanooga Med. Co., Chattanooga, Tenn. GRATIS

Prenez CARDUI

Le procès du Dr McKowen.

Baton Rouge, Lne. 22 avril — La troisième journée du procès du Dr McKowen a été entièrement consacrée à l'interrogatoire des témoins à charge.

Robert Stirling, député-shérif de la paroisse Est Feliciana, le premier appelé à la barre, a décrit la position dans laquelle se trouvait le cadavre de Judson, lorsqu'il l'a découvert dans un fourré près de la route de St-Francoisville. Stirling a déclaré qu'après avoir avisé le coroner celui-ci lui ordonna de suivre les traces laissées sur le sol par la voiture, traces qui le conduisirent devant l'atelier d'un forgeron où se trouvait le véhicule abandonné par le Dr McKowen. Stirling procéda alors à l'arrestation de ce dernier et l'écroua dans la prison de St-Francoisville.

Sur une question du district attorney Gouson, Stirling a ajouté qu'il n'avait eu aucune difficulté à suivre les traces de la voiture qui étaient pleinement visibles sur le sol. Une des roues était à moitié brisée ce qui obligea le Dr McKowen à l'abandonner devant l'atelier du forgeron.

Le colonel Wall, qui assiste la poursuite, a ensuite longuement interrogé le témoin sur l'état dans lequel se trouvait le corps de Judson, puis M. Lawason principal avocat de la défense a soumis le témoin à un contre-interrogatoire serré au cours duquel il n'a pas varié dans sa déposition.

Le député shérif Wilcox, d'Est Feliciana, a été ensuite appelé à la barre et interrogé par le district attorney Gouson. Wilcox se trouvait avec Stirling lors de la découverte du corps et a suivi les traces laissées par la voiture du Dr McKowen. Il a donné de nombreux détails sur l'état dans lequel se trouvait le cadavre de Judson, lequel était incliné et avait une couleur brun foncé à l'exception de la face qui n'avait pas été touchée par les flammes, et qui ne portait que quelques égratignures.

La déposition de Wilcox a confirmé en tous points celle du témoin précédent. A l'issue de cette déposition la Cour s'est ajournée pour reprendre son audience à 3 heures.

A la reprise le député shérif Steven E. Sicoum, de Jackson, a été appelé à la barre. Il a donné quelques détails sur l'état dans lequel se trouvait la voiture du Dr McKowen lorsqu'elle a été trouvée devant l'atelier du forgeron Ike Lewis.

F. M. Norworthy, le témoin suivant, a participé aux recherches et en voyant la voiture a reconnu qu'elle appartenait au Dr McKowen.

Le Dr W. H. Taylor, coroner de la paroisse de Ouest Feliciana qui a procédé aux constatations légales lors de la découverte du corps de Judson, appelé ensuite à la barre, a déclaré qu'aucune trace de lutte n'avait été relevée sur les lieux du crime. L'état du cadavre indiquait

que la mort devait remonter à une quinzaine d'heures lors de la découverte.

Le Dr Taylor a donné ensuite une description complète de la position du corps, déclarant que d'après toutes les apparences Judson avait succombé par strangulation ou suffocation. Il s'est ensuite étendu en détails techniques sur l'incinération que le meurtrier avait fait subir au cadavre.

La déposition du coroner a duré jusqu'à la suspension de l'audience. Demain matin, à l'ouverture des débats, la Cour continuera l'interrogatoire des témoins à charge.

Le "Vénus" lèvera l'ancre ce matin.

Le vapeur "Venus" affrété pour transporter des armes et des munitions aux troupes régulières du gouvernement du Nicaragua, a été autorisé par les autorités fédérales à partir en dépit des protestations soulevées par les partisans d'Est-Estrada, et quittera notre port ce matin, à destination de Greytown. Ce navire est commandé par le capitaine Hyland et a un équipage de 42 hommes.

On a tout lieu de croire qu'à son arrivée à Greytown des troupes seront embarquées sur le "Venus" et que les généraux de Madriz tenteront une attaque désespérée contre Bluefields, ville qui est toujours entre les mains du général révolutionnaire Estrada.

C'est en prévision de cette attaque que les partisans d'Est-Estrada à la Nouvelle-Orléans avaient poussé les hauts cris en apprenant le départ de ce navire et avaient protesté auprès des autorités fédérales, protestations qui n'ont pas été prises en considération.

ARRESTATION.

Betty Richardson, une négresse, a été arrêtée hier après midi sur la requête de Mme Alpha Bullard, domiciliée avenue St-Charles, qui l'accuse de vol.

En attendant que la femme était au service de Mme Bullard elle avait volé de bijoux et autres objets de valeur.

VOL.

L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits dans le club Audubon Gulf situé à l'angle des rues Walnut et Irma, au moyen d'une fausse clef et en ont emporté une quantité d'objets appartenant au club et aux divers membres. Le total du butin se monte à près de \$800.

AVIS

Le Dr de Rosière annonce à ses amis, à ses clients et au public en général qu'il s'est associé le Dr Oscar Dowling pour l'exercice de sa profession. Bureau 624 rue Gravier, de 1 heure à 4 p. m. 21 avril-41

AMUSEMENTS

FESTIVAL ANNUEL DU PARC DE VILLE

DIMANCHE, 24 AVRIL 1910. Grande Revue Militaire par la Troupe de Cavalerie, Base Ball Vaudeville, Vitagraph, Grande Exhibition de Feux d'Artifice par la Paines Fire Works Mfg Co. de New York.

ENTREE: 25c. 13 avril-13 17 an 24

CRESCENT CE SOIR. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: Soirée 1.50 à 75c; Matinée 1.00 à 50c. Dernière Matinée de la Saison. STEPHANIE LONGFELLOW. Comme Nanou Oudin, la Veuve. La Meilleure des Pièces de Litte. EN FEM. BREVETÉ C. MARIAGE. Vous Avez vu le Roman, Maintenant Voyez la Pièce. 13 avril-51

ORPHEUM. Bons 8 Ages d'Orchestre. Matinée 25c. Commencent Lundi Matinée "CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE" Par Harrison Armstrong. Avec une Compagnie de Danse Artistes Eugene Howard et Howard Willis. The Messenger Boy and the Theopian. The Circus Animals. Quatre Jeudis, "Gentles". Lavine, Frites Reif et Mlle Murray; Berna McConnell; Fred Rosen; Orchestre Anglaise. Le Famen Portrait Moving Original "ROOSEVELT IN AFRICA" 19 avril-51

WHITE CITY. Ce Soir et Toute la Semaine. BOSTON IDEAL OPERA COMPANY. Personnel Tout Kétole dans "SERGEANT KITTY" Prix: 30, 40, 50c. Entrée à la porte dix sous, bon pour la valeur de dix sous de toutes les places d'aménagement de l'intérieur. Enfants au-dessous de 12 ans accompagnés de leurs parents admis gratis. Siège en vente au Magasin de Musique de Greenwood. 12 avril-

ATHENAEUM Samedi, 23 avril. 3-Courtois. MR. WALTER DAMROSCH -ET LE- New York Symphony Orchestra. Sous les auspices de la Philharmonia Society. Evénement de nuit. Prix: 2.50, 2.00, 1.50, 1.00. Avis: Le concert en matinée commence à 11 heures à 2; le soir à 8.30. 19 avril-19 20 22 23

IOG-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis. Chaque Représentation dure Plus d'une heure. LAC PONTCHARTRAIN ET REVIERE TORFONCIA. Mandeville, Lwisburg et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA. Commencent le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisvillie et Nashville, à la tête de la rue de Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée de train de 4 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m. L'an et le temps le permettant.

Excursions du Dimanche à Bon Marohé. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets par aller et retour 50 sous, 75 sous et \$1. J. S. LANDRY, Surtoutant. 1700

PETITES ANNONCES. UNE dame demande 2 ou 3 chambres dans une famille, s'adresser 719 Bourbon. 21 avril-

UNE famille de trois demande une fille blanche pour salle à manger; doit occuper sur les lieux. Gages, \$25.00 par mois. S'adresser 705 rue St-Charles, coin Adams. 17 av-1er

Demander à un shober habite de Québec, venez souler et chapeau à de bon prix. Envoyez cartes postales. H. Kato, 1042 rue Camp. 25 mars-1er

EXCURSIONS. \$1.00 Aller et Retour. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de train de 7.45 h. a. m. Free Oculer tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & CIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 7 avril-51

devina sa pensée. Il eut un frisson d'épouvante et murmura: —Ouvrez! —Résumons-nous, dit le propriétaire. Demain! —Si vous voulez. —J'apporterai l'argent: cinquante beaux billets de mille. —Tout neuf, hein?... ricana l'ancien clerc. —Votre espiècre sera satisfait. —Et, rompant l'entretien sur cette perspective éduisante, M. Ocharbillier s'éloigna rapidement. Boutterelle se sentait fatigué par cette conversation. Sa tête retomba sur l'oreiller, et comme tout à l'heure, il ferma les yeux. Mais il ne s'endormit pas. Il pensait à la fortune... qui parfois vous vient en dormant...

homme sans armes dans une forêt où rôdait un fauve. Boutterelle se trouvait libre. Libre d'agir contre lui! Peut être était-il déjà à l'affût... VII LES DEUX NOCES Une animation insolite se manifestait autour de la mairie du huitième arrondissement. La foule s'amasait, et des dialogues couraient de ci, de là, dans les groupes populaires. —C'est donc pour ce matin? —Quoi? —Le mariage de Mlle Ocharbillier, la fille du riche propriétaire de l'avenue d'Antip. —On le dit. —On me l'a dit aussi, et c'est pour ça que je suis venu. Fallait regarder ça. On n'a pas des spectacles pareils tous les jours. —On va en voir d'autres, du chic monde! —Le dessus du panier. —Le gratin de la haute. —Qui épouse-t-elle donc, l'opulente héritière? —Un comte... M. Christian de Lignières, dit-on, un brillant officier de chasseurs à cheval. —Bonne nuit, ma foi!... Et belle fortune aussi, sans doute. —Faites le son, parait-il... Un noble ruiné, ma chère! —La panade en grand train. —Oh! ne vous faites pas de

bille. La mariée est assez riche pour deux. Son père a de l'argent comme les chiens ont des puces. —Mourront pas de faim, alors. —Tant qu'à ça, nous pouvons être tranquilles. —Ah! ah!... Qu'est ce que c'est? —La noce! —Voulez vous vous taire? Ça, la noce du comte! On vit arriver un cortège composé de cinq couples à pied, bras dessus, bras dessous. —Tiens! dit une voix, c'est la jolie Fanchonnette! La fleuriste, dont le pittoresque costume provençal s'annonçait de telle façon et de fleur d'orange, assise la belle au bond. —Eh oui, bagasse! que c'est elle, mon ptichou! riposta-t-elle à l'auteur de la remarque, dans un sourire qui mit ivroie sur carmin. —C'est elle, pérorait! Fiançailles-vous m'endosse!... Té, est-ce que Fanchonnette n'a pas le droit de se marier, et à la Madeleine encore, comme "les celles" qui vont devenir comtesses?... —C'est pas de sa faute, si ça tombe le même jour, troue de l'air! —Et les cinq couples défilèrent, en riant à gorge déployée, au milieu de la foule sympathique et amusée. —La foule fit comme eux. Ce fut une honie de galeté. —Qui qu'elle épouse, l'Arlésienne? demanda une commère.

—Son ami Flageolet. —Qui ça, Flageolet? —Vous savez bien, le cirque en plein vent de la place de la Madeleine. Tenez, c'est ce petit blond qui est là, au deuxième rang. —Pas vilain garçon, ma foi! —Et bon garçon aussi!... Ça travaille... Ça est honnête... Un vrai fil de peuple, quoi! Vous verrez que ce ménage-là réussira. Fanchonnette est une brave fille... Faut pas lui en vouloir, à c'te enfant, si elle parle un peu trop fort... Ça change des saintes-ditouches qui causent toujours à voix basse, comme au confessionnal. La noce populaire était entrée à la mairie du huitième. —Maintenant, fit un tonstic, attendons la haute... Oh! nous avons le temps de poser. Ils vont être en retard. C'est la mode dans le grand monde... Et puis, il faut au moins trois ou quatre heures pour habiller ces mariées-là! —Des poupées de vitrine! —Des mannequins de couturiers! —Des bastes de salons de coiffure! On rit encore, et l'on attendit, patiemment. Sur ces entrefaites, quatre nouveaux personnages venaient d'arriver dans la foule: une jeune fille, le visage couvert d'une épaisse voilette, et qui s'appuyait au bras d'un jeune homme.

Celui-ci se penchait affectueusement vers sa compagne. —Tu as eu tort de venir, petite sœur... lui disait-il. Je te l'ai déconseillé, pourtant... Si maman savait... —Mais elle ne sait pas... Pardonne-moi, frère... J'ai voulu le voir une dernière fois... puisque nous allons partir si loin. —C'est imprudent... Cela va te faire du mal. —Oh! je ne crains plus la douleur, va!... J'ai eu tant de peine, que maintenant, j'y suis habituée... A travers la voilette, sa pâleur apparaissait, comme diapnée. La tristesse de la jeune fille formait un cruel contraste avec la gaieté indifférente de tous ces gens venus là pour assister à un riche mariage, et admirer des toilettes de prix, des uniformes, des équipages somptueux. —Ah! voit! Gardavant et Charlot! dit Philippe en voyant arriver le sergent tenant par la main l'enfant endimanché, tout rose de santé, ravissant avec ses boucles blondes. Gardavant regarda Geneviève. Son front s'attrista aussi... Il mordilla nerveusement sa moustache grise. Il devinait la souffrance de la fille de son général. Et cela lui tournait le cœur, au brave vieux. Charlot, lui ouvrait de grands yeux étonnés.

—C'est toujours comme ça les noces! demanda-t-il au vétérans. —Toujours. —Pourquoi y a-t-il tant de monde? —Pour voir, parbleu! —Et où sont les mariés? —Tiens, les voici. Une file d'équipages arrivait. Il y eut un remous dans le public. Les voitures se rangèrent successivement devant le trottoir. Et alors, au milieu d'un silence de curiosité, les invités descendirent des landaus. Quand la mariée mit pied à terre, on entendit une explosion contenue d'admiration... un murmure d'hommage. Sa beauté orgueilleuse s'épanouissait, irradiée. Puis Christian parut, élégant et fier, dans son chapeau noir et ses traits soucieux, sa bouche grave, ses yeux profonds, comme voilés de tristesse, tout son visage reflétait une sombre préoccupation. D'autres s'en étonnèrent, parmi les assistants. —Quel beau garçon! murmuraient-ou. Il n'a pas l'air heureux... L'épouse pourtant des millions... et une si jolie femme! —L'argent ne fait pas toujours le bonheur, répondit un autre. —Ah! non, alors! —Surtout pour ceux qui en manquent. Perdus dans la foule, Geneviève voyait le calice jusqu'à la lie,

savourant àprement sa souffrance. Aucun de ces êtres venus là par curiosité ne se doutait, à cette minute triomphale, de la orie qui tordait là, tout près de l'étagère de la joie et du luxe, un pauvre cœur de jeune fille. —Mon Dieu! murmura Geneviève... Lui après d'elle!... Son mari tout à l'heure!... Tout est fini!... Le comte de Lignières passa non loin d'elle, sans la voir... Il la frôla praque. Pour lui, —comme pour tous les autres, —sa douleur demeurait obscure et anonyme. C'était un élément ignoré dans l'éternelle indifférence humaine. Elle suivit du regard —un regard de fortune—celui qui emportait son âme. Philippe sentit que tout l'être de sa sœur se broyait dans un suprême spasme de souffrance. Il sentait tendrement Geneviève, oraignant de la voir défaillir. —Je t'en prie, sœur, viens... Tu ne peux plus rester... C'est pour toi un supplice. —Non, Philippe. Laisse-moi aller jusqu'au bout. Elle se dominait. Ses yeux restèrent secs. Seul, le tremblement de sa voix trahissait son émotion. —As-tu remarqué frère, dit-elle tout à coup... comme il a l'air triste!... Oh! il ne l'aime pas! j'en suis sûre. Il ne l'aime pas!... A continuer.